

Barbara Lefebvre: «C'est la stratégie des islamistes de se victimiser»

écrit par Antiislam | 14 novembre 2019



Du Figaro :

INTERVIEW – L'enseignante et essayiste travaille depuis des années sur la question antisémite.

Barbara Lefebvre, qui a publié en 2018 *Génération "j'ai le droit"* (Albin Michel), étudie les dérives d'un certain antiracisme.

LE FIGARO. – Une étoile jaune a été distribuée lors de la marche contre l'islamophobie à Paris ce dimanche. La photo d'une enfant avec cette étoile a fait polémique. Que signifie ce symbole sur le plan historique?

Barbara LEFEBVRE. – L'étoile jaune était le signe que les Juifs devaient apposer sur leur vêtement dans tous les territoires sous domination nazie, afin d'être identifiés et discriminés.

Pour mieux saisir l'infamie de la manœuvre islamiste, il faut remonter le temps.

Le Judenstern nazi s'inspirait de la rouelle médiévale imposée aux juifs dans l'Occident chrétien à partir du XIII^e siècle.

Or elle s'inspirait elle-même des signes distinctifs imposés aux dhimmis en terre d'islam colonisées par les Arabes à partir du VIII^e siècle. En Tunisie, par exemple, au IX^e siècle, les juifs devaient porter une étoffe marquée par l'image d'un singe et les chrétiens par celle d'un porc.

La comparaison entre «juifs» d'hier et «musulmans» d'aujourd'hui a-t-elle un sens?

Les musulmans ne sont victimes d'aucune discrimination d'État contrairement aux discours entendus hier.

Le voile islamique relève de l'auto-stigmatisation, même Mélenchon le disait en 2010!

C'est la stratégie des islamistes que de renverser les responsabilités et se victimiser.

La réalité, c'est que les Français juifs, soit moins de 1 % de la population, sont victimes de 50 % des attaques racistes.

Depuis deux décennies, ce sont les agressions et assassinats des islamistes ciblant des juifs qui ont contraint un grand nombre de ces derniers à déménager, voire émigrer.

Les Français musulmans qui émigrent pour fuir l'insécurité me semblent infiniment moins nombreux.

L'instrumentalisation de l'histoire de l'extermination des Juifs a servi à cette gauche pour masquer son antisémitisme originel

Pourquoi cette comparaison obsède-t-elle certaines associations communautaristes et même une certaine gauche?

L'instrumentalisation de l'histoire de l'extermination des Juifs a servi à cette gauche pour masquer son antisémitisme originel (le «complot judéo-capitaliste»), puis son antisionisme après 1967.

L'inflation mémorielle au détriment de la rigueur historique a soutenu, dès le début des années 1980, l'écriture du conte antiraciste sur le «plus jamais ça» servant à nous menacer, à intervalles réguliers, du «retour de la bête immonde».

Cela contribua à édifier le déni relatif à l'antijudaïsme islamique qui prospère tragiquement en France.

Le «Juif de la Shoah» est devenu, au fil des décennies, une sorte d'icône autorisant la bien-pensance à ne pas se préoccuper du sort des «juifs vivants» dans ces Territoires perdus de la République.

En effet, leurs bourreaux n'étaient pas les enfants «de la bête immonde» que l'antiracisme attendait.

Plus largement, la comparaison entre les années 1930 et l'époque actuelle vous paraît-elle pertinente?

L'antisémitisme des années 1930 est l'aboutissement d'une histoire politico-littéraire nourrie tout au long du XIXe siècle où gauche et droite antisémites ont agi de concert.

Cette union s'est poursuivie sous Vichy avec des Vallat, Maurras, Déat, Doriot, etc.

Je ne vois rien aujourd'hui qui ressemble à cela, même si je perçois l'utilité électoraliste de faire croire que l'histoire se répète.

Quand un historien ose comparer Zemmour à Drumont, on se dit qu'en effet toutes les intoxications idéologiques sont

possibles.

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/barbara-lefebvre-c-est-la-strategie-des-islamistes-de-se-victimiser-20191111>